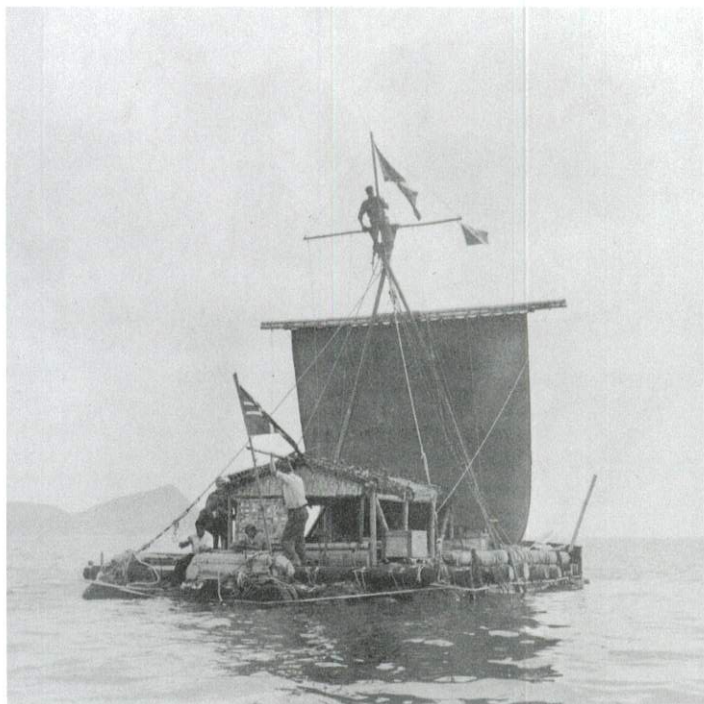


French



MUSÉE KON-TIKI

GUIDE



35	AVANT-PROPOS
37	THOR HEYERDAHL
41	FATU HIVA
46	KON-TIKI
58	GALÁPAGOS
63	ÎLE DE PÂQUES
68	RA & RA II
74	TIGRIS
79	LES MALDIVES
83	TÚCUME
86	CITOYEN DU MONDE
89	ÉCOLOGISTE
90	ARTISTE
93	PASSION
	TRANSMISSION

BIENVENUE AU MUSÉE KON-TIKI

Thor Heyerdahl (1914–2002) est l'un des explorateurs norvégiens les plus connus. Sa vie et ses expéditions extraordinaires ne cessent d'inspirer !

En 1947, il traversa l'océan Pacifique à bord de son radeau en bois de balsa, le Kon-Tiki, et remporta quatre ans plus tard un Oscar pour son documentaire sur l'expédition. Plus tard, il réalisa des expéditions similaires à bord des bateaux en papyrus Ra, Ra II et Tigris, au cours desquelles il a également communiqué un fort engagement pour l'environnement et la paix dans le monde. Heyerdahl a été de plus responsable d'importantes fouilles archéologiques aux Galápagos, sur l'île de Pâques et à Túcume.

Tout cela, vous pouvez y prendre part dans notre musée, qui expose les originaux du radeau Kon-Tiki et de la barque en papyrus Ra II, en plus d'une vaste collection d'objets provenant des expéditions mondialement connues de Heyerdahl.

J'espère que, vous aussi, vous vous laisserez inspirer à défier la science et à explorer le monde dans les traces de Thor Heyerdahl.

Martin Biehl
Directeur du Musée Kon-Tiki



THOR HEYERDAHL

Thor Heyerdahl est né le 6 octobre 1914 à Larvik où il grandit également. Son père, Thor, était brasseur. Sa mère, Alison, était présidente de l'association des musées de Larvik et de la région. Ce fut elle qui inspira son fils à s'intéresser avec passion aux animaux et aux sciences naturelles. Durant un temps, il eut même son propre musée zoologique dans les anciens locaux de la brasserie de son père. Thor était doué pour le dessin, et, à huit ans, il réalisait déjà des dessins fantaisistes d'îles tropicales. Il avait décidé de devenir explorateur.

Durant l'adolescence, Thor Heyerdahl s'intéressa au cross, et dans le même temps aux randonnées en forêt. Par la suite, il y eut de nombreuses randonnées en montagne dans le sud et le centre de la Norvège, où il apprit à vivre de et dans la nature avec peu de moyens. Heyerdahl et son ami Erik Hesselberg partaient pour de longues randonnées au court desquelles ils exploraient ce qui est aujourd'hui le parc national de Rondane ainsi que le massif de Jotunheimen, où ils dormaient à la belle étoile ou dans des trous à neige. Durant ces randonnées, Heyerdahl était toujours accompagné de Kazan, son chien du Groenland.

Ces randonnées furent racontées dans des articles publiés dans le journal *Tidens Tegn* (N.d.T : quotidien paraissant à Oslo, à l'époque le deuxième plus lu du pays) et différentes publications. Les articles étaient en général illustrés avec des photographies ou dessins de Heyerdahl. Plus tard, il écrivit également des articles plus pédagogiques, comme « Comment construire un igloo ». Cela servit à Heyerdahl d'entraînement à la diffusion de ses activités, mais lui permit également d'intégrer le milieu des amateurs de nature.

Après avoir passé son baccalauréat en 1933, Heyerdahl commença à étudier la zoologie et la géographie et la géographie à l'Université d'Oslo. Il y fit la connaissance de Bjarne Kroepelien, qui avait voyagé en Polynésie durant la Première Guerre Mondiale. À Tahiti, Kroepelien s'était fiancé à Tuimata, l'une des filles du chef Teriieroo. En 1918, la grippe espagnole arriva à Tahiti et la moitié des habitants de l'île y succombèrent, dont Tuimata. En souvenir d'elle, Kroepelien légua sa célèbre « bibliothèque polynésienne » à l'Université d'Oslo. L'accès à cette bibliothèque et l'amitié de Kroepelien avec le chef Teriieroo auront une grande importance dans la vie et la carrière de Heyerdahl.





FATU HIVA (1937)

En 1933, Heyerdahl rencontra Liv Coucheron Torp, de deux ans sa cadette. Ils commencèrent à randonner ensemble dès le début de leur relation. Au même moment, Thor demanda à Liv si elle voulait voyager avec lui vers une île tropicale. Il souhaitait s'échapper de la civilisation occidentale et vivre une vie simple, au jour le jour, comme beaucoup le faisaient encore dans les îles du Pacifique. Liv ne fut pas difficile à convaincre. Ils décidèrent de se rendre à Fatu Hiva, une des Îles Marquises en Polynésie Française.

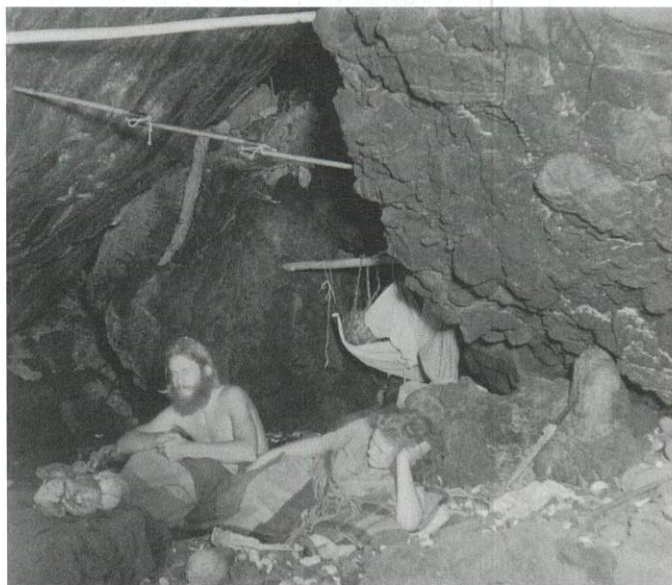
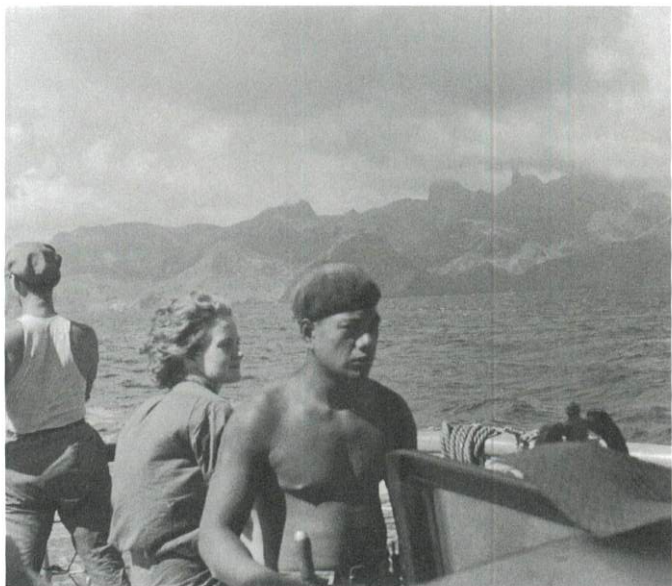
Ils se marièrent au réveillon de Noël 1936. Le lendemain, ils mettaient le cap vers Fatu Hiva. Thor avait 22 ans, Liv seulement 20. En chemin, Thor et Liv s'arrêtèrent à Tahiti. Ils y rencontrèrent le chef Teriieroo qui donna au jeune couple de précieux conseils pour la suite de leur voyage.

Durant leur séjour sur Fatu Hiva, Thor Heyerdahl devait collecter des escargots terrestres et des insectes pour le professeur Kristine Bonnevie du Laboratoire zoologique d'Oslo. Ce matériau serait alors en mesure de constituer une base à une thèse de doctorat.

Sur Fatu Hiva, Thor et Liv s'intéressèrent très vite à l'origine géographique des ancêtres des autochtones. Le dogme accepté par les anthropologues était que toute la Polynésie avait été habitée en premier par des peuples d'Asie de l'Est. Heyerdahl commença à douter de la véracité de cette thèse. Car sur Fatu Hiva et une île voisine, il avait vu de l'art préhistorique rappelant des statues de pierre de l'Amérique antique.

Un jour, Liv remarqua que les vagues frappaient toujours la côte est de Fatu Hiva. Avec Thor, ils rassemblèrent les pièces et spéculèrent : Était-il possible que les indiens d'Amérique du Sud, à l'époque précolombienne, aient navigué avec le vent et les courants marins et peuplé la Polynésie ? Les experts de la région pensaient que les indiens ne possédaient pas d'embarcations pouvant naviguer si loin sur le Pacifique. Mais ils n'avaient pas convaincu Thor Heyerdahl, et l'idée de base de sa théorie scientifique la plus connue était alors née.

Après environ une année, Thor et Liv étaient de retour en Norvège. Il s'était avéré plus difficile de vivre sur Fatu Hiva que ce qu'ils avaient prévu. Les pénuries alimentaires et l'humidité ambiante faisaient partie des raisons pour lesquelles ils achevèrent leur séjour dans leur paradis promis.



Siv & Thor
 lever om
 Mat & Cæs.

White Shadows in the Southern Seas

EN HELLIG ARD AL SOM LEVER ALERE EN KULD

MASSEVIS AV FUGL
 SKILPADDER
 KOKUAPLAKER

ATU OVA
 HIVA OVA
 NOKUMIVA
 TRIP VALLEY
 DET ER IS MER I ALT
 TEMPERATUREN ER 64 1/2

ET IDEELT KLIMA UTEN BESYND
 STAGTE OG VAKRE MENNESKER
 GJESTEVENLIGE FOLK

KRABBER SOM GÅR I TRASSE
 FØNILLER HESTER OG KVE
 GÅRDER HØNEN KATTER OG HUND
 MASSEVIS AV VANNFALL
 BRØDFRUKT TRER
 DET VRIMLER AV FUGL
 POLYNESIET ER EN KLEDD
 15 FØRSJÆLLIGE BÅTER BAKEN
 3. EKSPEDITIONER PÅ VEIEN
 MENE ER AV VULKANER OG INDELES
 FJELL SOM SÅR NOKOM STELLET OF PÅ HANDET
 DE ANTIDOTER HANDEK ER KANAK
 POLA ER GÅRUMS OG LÅSER DER
 HVER GLETFISE ELLER SVALIGE DYR
 SÅR SIKKER SIN STIKKER
 SÅR FRYLES



EN HVIKOLONI MED FRANSK
 GUYER NØR
 EN KATOLSK KIRKE MED EN FRANSK PREST
 ET HOSPITAL
 FÆRVERIKE FISK I LAGØNEN
 EN HEDLIG KRYDDERART OG LØFT
 TÅRORØTTER
 POTETTER SOM VEIET OPPI 25KG





Sculpture de pierre sur Fatu Hiva.

KON-TIKI (1947)

Le 28 avril 1947, un radeau avec à son bord six hommes et un perroquet quitta le port de Callao au Pérou. Le but était d'atteindre la Polynésie. Le capitaine était Thor Heyerdahl, alors âgé de 33 ans. L'expédition était le résultat d'une théorie que Heyerdahl avait mûrit depuis son séjour sur l'île Fatu Hiva dans le Pacifique : les groupes d'îles dans l'océan Pacifique n'avaient pas été seulement habités par des gens venus de l'ouest. Ils l'avaient également été par des indiens d'Amérique du Sud. Parmi d'autres indices, Heyerdahl convoquait la légende de Kon-Tiki Viracocha, un chef indien qui avait navigué du Pérou vers le soleil couchant à l'est sur un grand radeau de balsa.

Cette théorie, Thor Heyerdahl l'avait exposée au printemps 1946 devant des anthropologistes américains de premier plan. Il avait été accueilli assez froidement. L'archéologue Herbert Spinden alla même jusqu'à défier Heyerdahl : « Bien sûr, vous pouvez très bien essayer vous même de naviguer du Pérou aux îles du Pacifique sur un radeau de balsa. » Heyerdahl pris le défi à bras le corps, et se mis immédiatement à planifier une expédition qui devrait l'emmener, avec un équipage, traverser le Pacifique à bord d'un radeau.



Thor Heyerdahl à l'Explorers Club à New York, 1946.





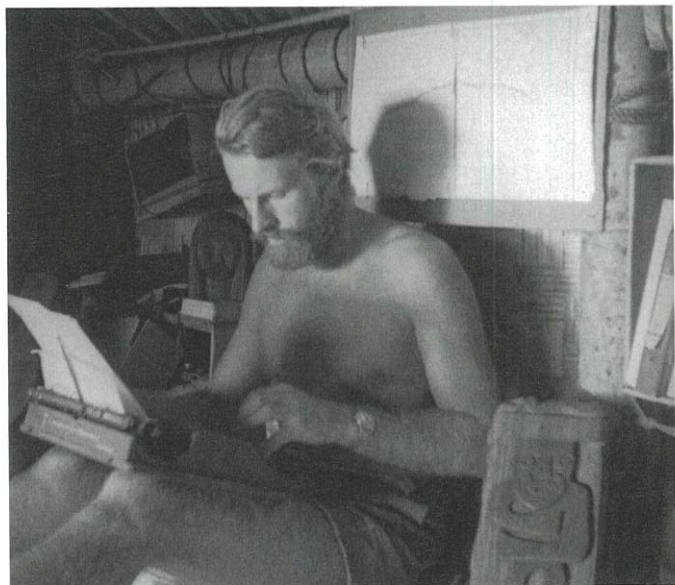
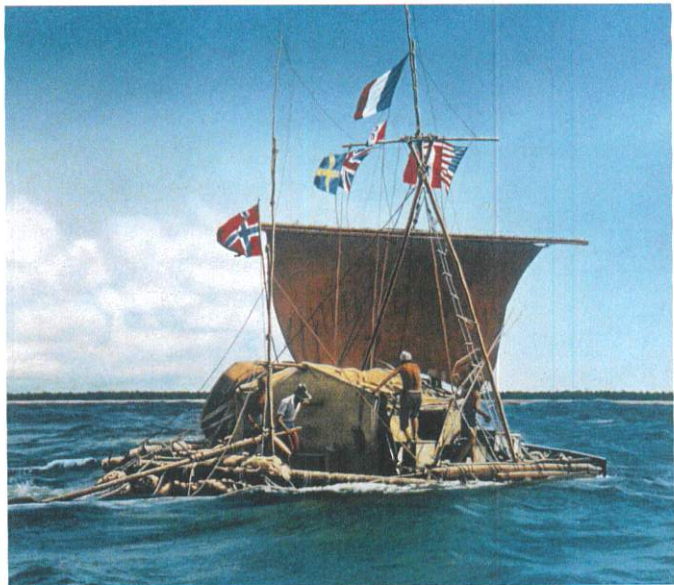
Équipage de l'expédition Kon-Tiki. De gauche à droite :
Knut Haugland, Bengt Danielsson, Thor Heyerdahl,
Erik Hesselberg, Torstein Raaby et Herman Watzinger.

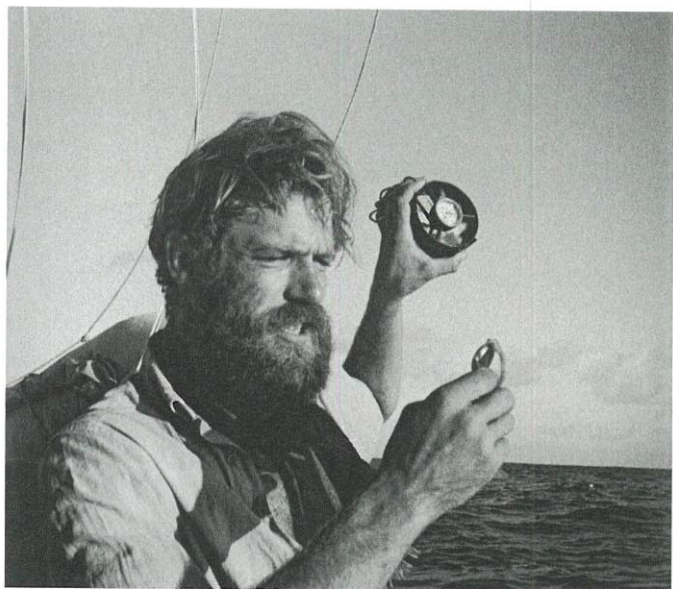
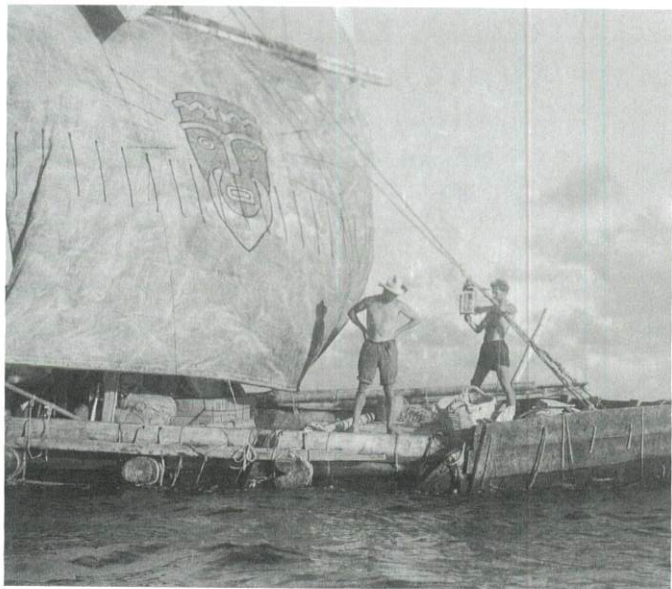
Tout d'abord, Heyerdahl devait trouver un équipage pour son expédition. Cela s'avéra être un jeu d'enfant car il trouva presque immédiatement cinq hommes qualifiés. Ils se rendirent ensemble en Équateur afin de couper du bois de balsa pour le radeau, puis au Pérou pour le construire. Par l'intermédiaire de certaines de ses relations, Heyerdahl pu entrer en contact avec des représentants de l'armée américaine et tout, des sacs de couchage, rations de combat, crème solaire et boîtes de conserve aux instruments de mesure et équipement radio fut fournit pour le voyage. En plus, Heyerdahl avait besoin d'une secrétaire pour l'expédition. Gerd Vold, de l'ambassade de Washington, se porta volontaire pour la mission. Elle devait entre autre coordonner les contacts entre le radeau et la terre.

L'équipage du radeau Kon-Tiki était constitué, en plus de Heyerdahl, de Herman Watzinger, Erik Hesselberg, Knut Haugland, Torstein Raaby et Bengt Danielsson. Les critères de Heyerdahl pour son choix d'équipage étaient qu'ils aient tous un grand courage, et que chacun possède des capacités utiles à l'expédition.

Watzinger et Heyerdahl se rencontrèrent tout à fait par hasard à New York. Le premier était ingénieur en thermodynamique, et était aux Etats-Unis afin de développer les techniques de refroidissement. Il demanda à faire partie de l'expédition et Heyerdahl accepta immédiatement. Watzinger était le commandant second sur le radeau Kon-Tiki.

Erik Hesselberg était un proche ami d'enfance de Heyerdahl. Il avait étudié pour être barreur, avait cinq années d'expérience dans la marine marchande et était le seul membre d'équipage du Kon-Tiki avec une expérience maritime. Hesselberg faisait office de marin durant la traversée. Il était de plus diplômé en art, et c'est Hesselberg qui peignit le visage de Kon-Tiki sur la voile du radeau.

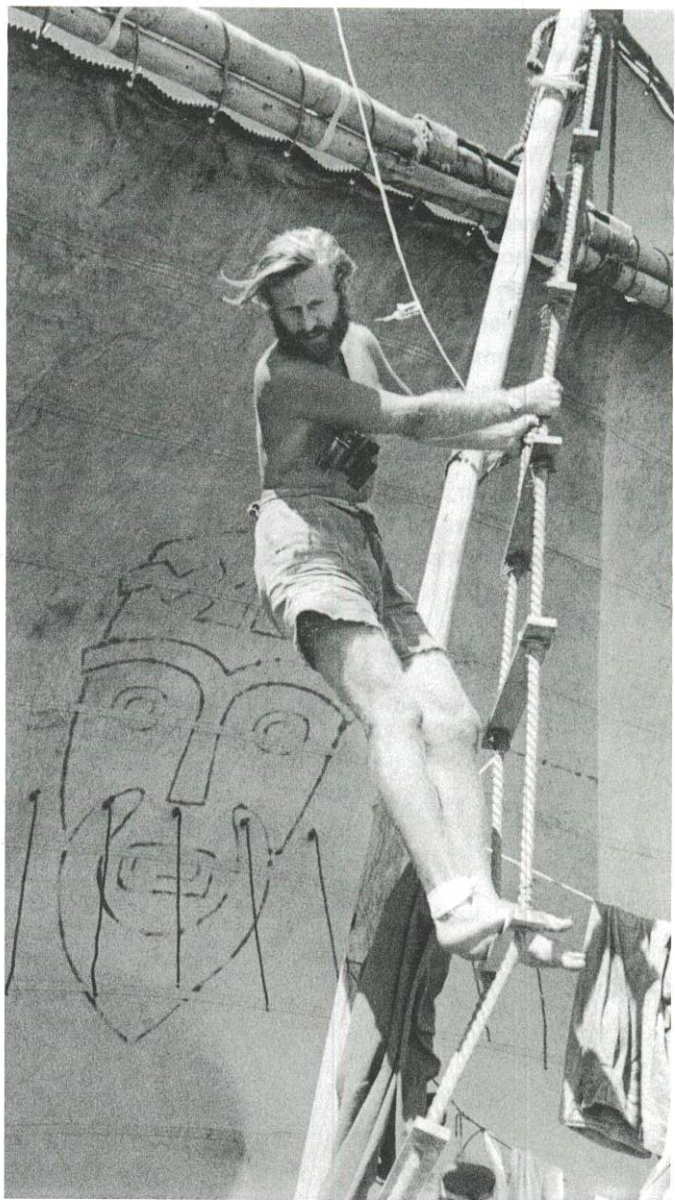




Knut Haugland avait participé comme opérateur de radio-télégraphie à la bataille de l'eau lourde à Rjukan en 1943, et avait montré au cours de plusieurs épisodes dramatiques durant la guerre un grand courage et un esprit d'initiative.

Torstein Raaby était un homme du même calibre que Haugland. Il était également expert radio, et avait passé de nombreux mois sur le Finnmarksvidda – derrière les lignes ennemies – dans des conditions extrêmes. Raaby avait entre autre envoyé un grand nombre d'informations sur le navire de guerre allemand Tirpitz, en « piratant » l'antenne radio d'un officier allemand.

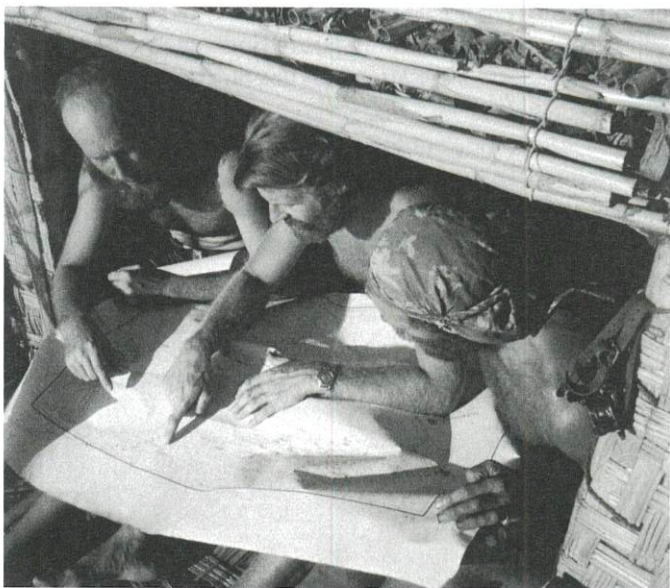
Bengt Danielsson était anthropologue à l'Université d'Uppsala. Il approcha Heyerdahl durant les préparatifs de l'expédition Kon-Tiki et demanda si il pouvait s'y joindre. Danielsson avait un intérêt académique pour la théorie migratoire de Heyerdahl. Il devint le sixième et dernier membre de l'expédition, et le seul à parler espagnol.



Hesselberg avait des connaissances théoriques en navigation, mais aucun dans le groupe ne savait naviguer. Ils en savaient encore moins sur la manœuvre d'un radeau de balsa. Les connaissances sur cette technique avaient été perdues plusieurs centaines d'années auparavant. Mais Heyerdahl était confiant sur le fait que l'équipage apprendrait à maîtriser le radeau en cours de route, et que les vents d'est et le courant de Humboldt finiraient par conduire le Kon-Tiki jusqu'en Polynésie. Plusieurs experts en anthropologie et expédition maritime considéraient comme très peu probable que le radeau atteigne son objectif. Nombreux d'entre eux affirmaient qu'il se désintégrerait après deux semaines, et que l'expédition était une mission suicide.

Les experts s'étaient trompés – après 14 jours Heyerdahl et l'équipage comprirent que le radeau tiendrait. L'embarcation est un navire fantastique, écrivit Heyerdahl dans son journal de bord. Après 101 jours en mer, le Kon-Tiki s'échoua sur un récif coralien de l'atol Raroia en Polynésie. L'expédition avait été un succès total, et Thor Heyerdahl et son équipage avaient montré que les indiens d'Amérique du Sud pouvaient avoir atteint les îles du Pacifique sur des radeaux de balsa.

En 1948, l'année qui suivit l'expédition, parut le livre de Heyerdahl *L'Expédition du «Kon-Tiki»*. Le livre a été traduit dans plus de 70 langues et vendu à plusieurs dizaines de millions d'exemplaires – ce qui en fait le livre le plus vendu par un auteur norvégien. Heyerdahl réalisa également en 1950 le documentaire *Kon-Tiki*, basé sur des images que l'équipage avait filmées lors de l'expédition du radeau. Le film reçut l'Oscar du meilleur film documentaire en 1951.



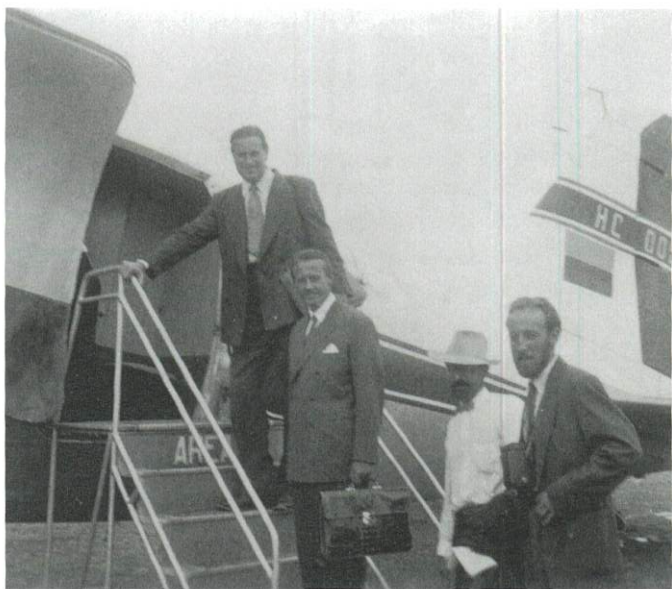


GALÁPAGOS (1953)

En 1953, Thor Heyerdahl organisa et dirigea une expédition archéologique sur les îles Galápagos. Avec lui voyagèrent les deux archéologues norvégiens Erik K. Reed et Arne Skjølsvold. C'était le tout premier travail archéologique réalisé dans l'archipel. Heyerdahl et ses collègues affirmaient que des gens venus d'Amérique du Sud avaient au cours du temps visité les îles Galápagos – également avant que Christophe Colomb n'atteigne l'Amérique. La découverte par les archéologues d'une embarcation inca, en plus de restes de plus de 130 objets en céramique (qui plus tard furent identifiés comme pré incas), prouva exactement cela.

Le groupe de chercheurs conclut également qu'il n'y avait jamais eu d'installation permanente sur les îles Galápagos, basé sur le fait qu'il n'y avait de l'eau potable qu'en période de pluie. Après ce voyage aux Galápagos, l'équipe de chercheurs de Heyerdahl entreprit des expériences avec l'instrument de navigation inca guara (quille). Ces expériences montrèrent que les anciens radeaux sud-américains pouvaient changer de cap et naviguer contre le vent. Pour Heyerdahl, c'était une confirmation qu'il avait été possible pour les peuples précolombiens, en Amérique du Sud, de naviguer loin dans le Pacifique – et de retourner chez eux.

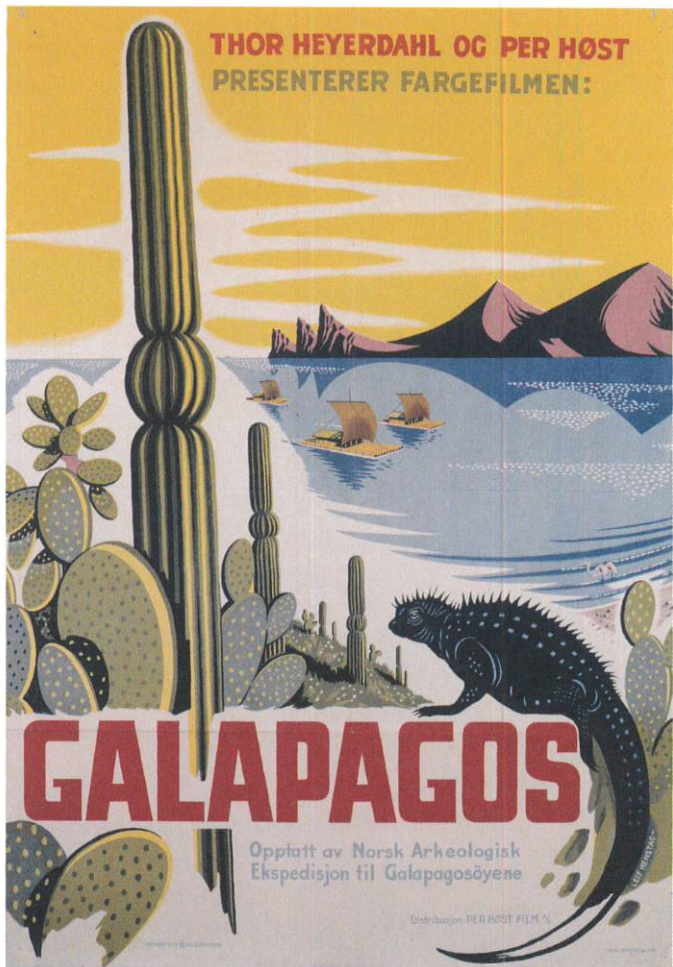
En 1955, Thor Heyerdahl réalisa, avec le zoologue et producteur Per Høst, un documentaire sur l'expédition dans les Galápagos. La musique du film fut composée par Sune Waldimir.





Membres de l'expédition. Devant, de gauche à droite:
Erik Reed, Thor Heyerdahl et Arne Skjølsvold. Derrière,
de gauche à droite : Carl Angermeyer et Erling Graffer.

THOR HEYERDAHL OG PER HØST
PRESENTERER FARGEFILMEN:

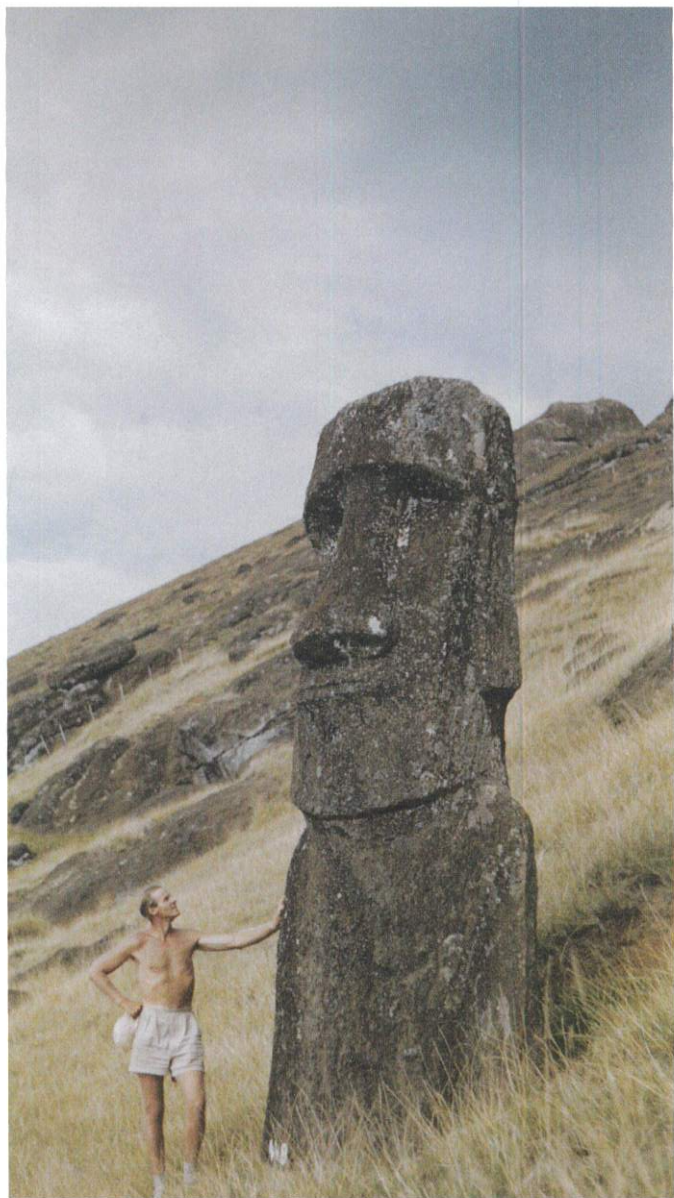


GALAPAGOS

Opptatt av Norsk Arkeologisk
Ekspedisjon til Galapagosøyene

Distribusjon PER HØST FILM

Affiche du film Galápagos (1955), qui sortit deux ans après l'expédition.



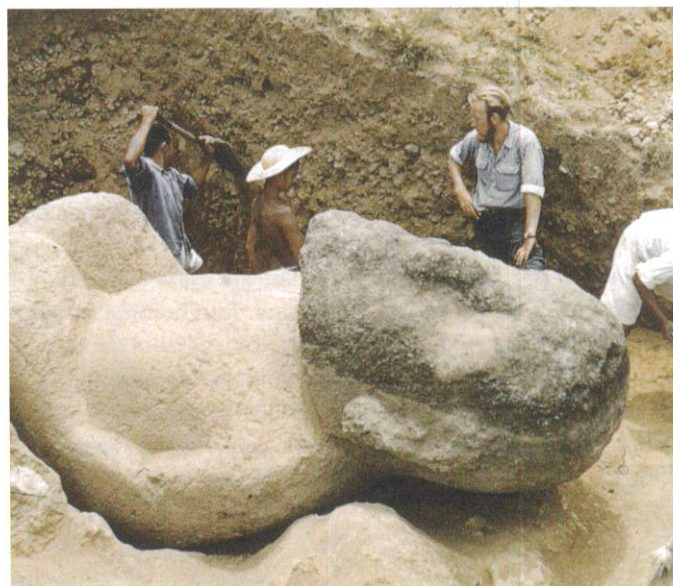
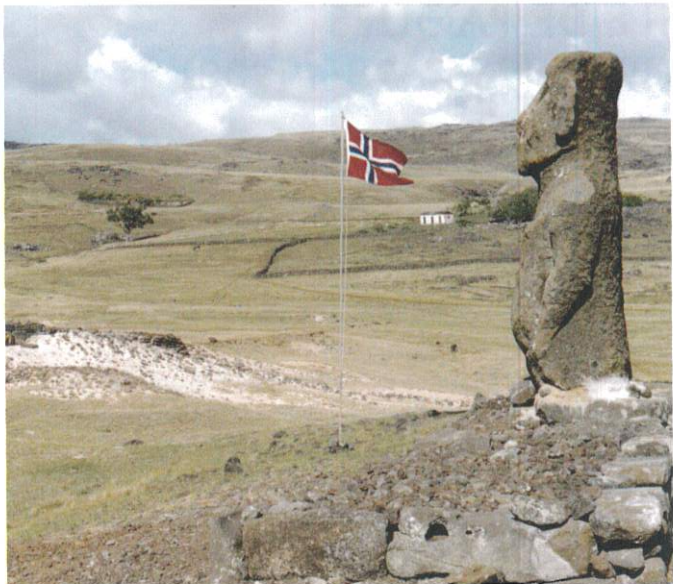
ÎLE DE PÂQUES (1955-1956, 1986-1988)

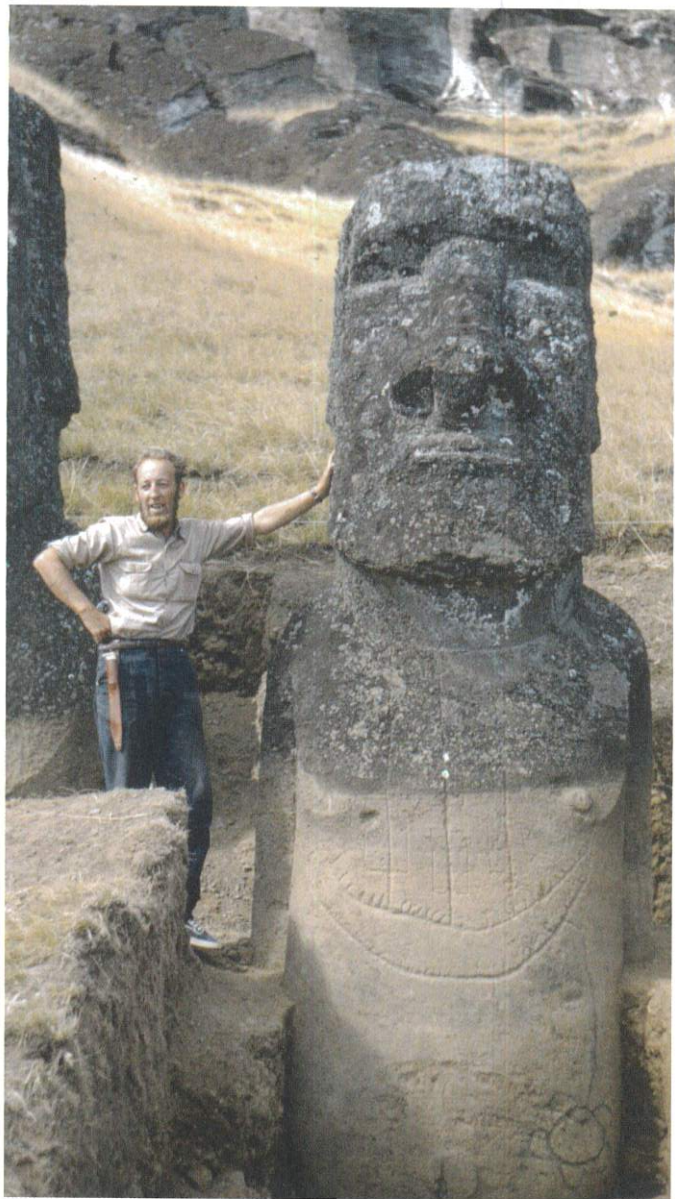
En 1955, Thor Heyerdah lança une nouvelle expédition – cette fois vers l'île de Pâques. Il avait avec lui les cinq archéologues Arne Skjølsvold (Norvège), Gonzalo Figueroa (Chili), Edwin N. Ferdon, William T. Mulloy et Carlyle S. Smith (tous américains).

Sur l'île de Pâques se trouve, sur toute la côte dans un paysage dégagé, de colossales statues de pierre («moai» en langue locale). On a longtemps eu l'impression que les statues dans la carrière Rano Raraku étaient seulement constituées de têtes. Les fouilles de Heyerdahl et son équipe de chercheurs ont révélé que ce n'était que « le sommet de l'iceberg », car ils trouvèrent sous les têtes de hauts colosses, formés comme d'énormes torsos.

Les membres de l'expédition eurent également accès à quelques grottes sur l'île. Il y avait là rassemblées d'anciennes sculptures de petite taille, qui selon les locaux avaient été conservées et transmises comme des objets sacrés. Les sculptures étaient jusqu'ici inconnues en dehors de l'île de Pâques. Heyerdahl acheta plusieurs centaines de ces objets.

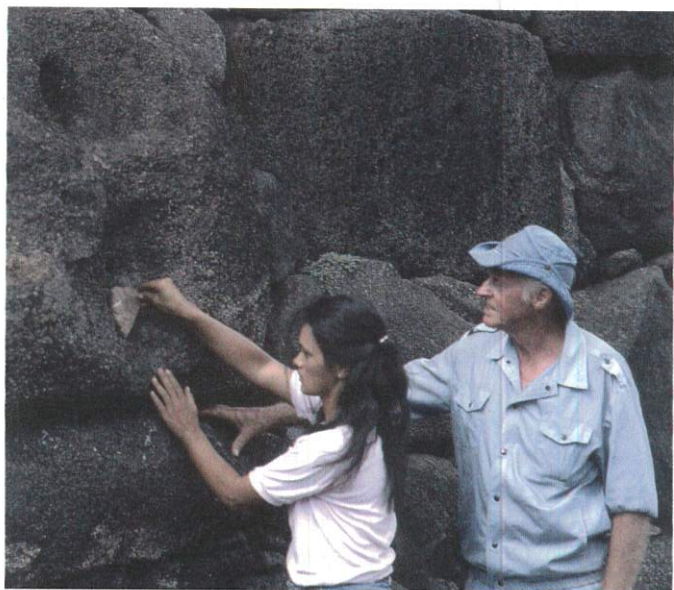
En 1957 parut le livre de Heyerdahl sur cette expédition, *Aku-Aku – Le secret de l'île de Pâques*. Tout comme le livre de Heyerdahl sur l'expédition du *Kon-Tiki*, celui-ci connut également un succès commercial. Afin de documenter les fouilles, Heyerdahl avait aussi avec lui le photographe Erling J. Schjerven. À partir de ces images, Heyerdahl a réalisé en 1960 le film *Aku-Aku*.





En 1986, Heyerdahl était de retour sur l'île de Pâques. Cette expédition est plus connue pour sa tentative de transporter des moai. Selon une légende locale, les énormes statues de pierre avaient « marché ».

Avec l'aide de l'ingénieur tchèque Pavel Pavel et un groupe de seize autochtones, Heyerdahl tenta de transporter un moai debout en tirant sur une corde attachée autour de la tête de la statue et de la partie basse du torse. Sans grande difficulté, ils réussirent à faire « marcher » la statue de 15 tonnes. Heyerdahl en conclut que le mystère de la manière dont les statues avaient été transportées était résolu.



Tentative de faire marcher un moai, Île de Pâques, 1986.

RA (1969) & RA II (1970)

La première fois que Thor Heyerdahl se rendit sur l'île de Pâques, les membres de l'expédition découvrirent des représentations de bateaux en papyrus avec mâts et voiles. Il souhaitait maintenant démontrer que des civilisations préhistoriques, des deux côtés de l'Atlantique, aient pu avoir contact à l'aide de bateaux en papyrus.

En 1969, Heyerdahl fit construire le bateau de papyrus Ra – nommé d'après le dieu solaire égyptien. Le bateau fut construit devant la pyramide de Khéops en Égypte et transporté jusqu'à la ville côtière de Safi au Maroc, où il fut mis à l'eau.

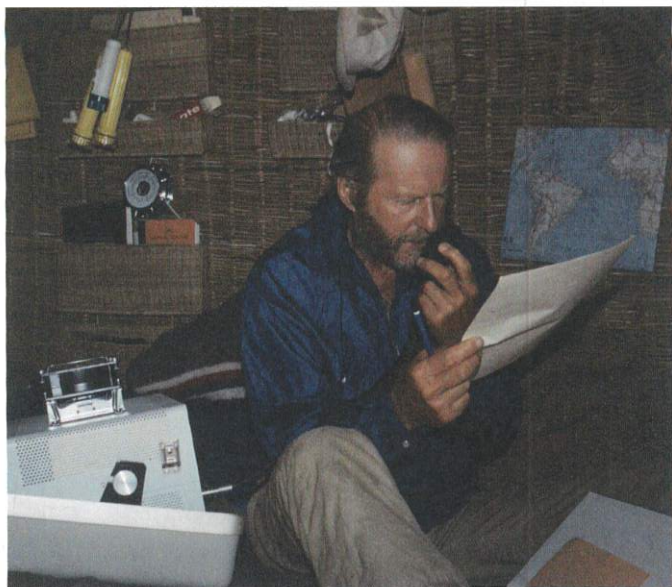
Heyerdahl forma un équipage de sept hommes, tous de nationalités différentes. Il souhaitait par cela montrer qu'un groupe aussi hétérogène pouvait travailler ensemble dans des conditions difficiles et stressantes. L'équipage était composé, en plus de Heyerdahl lui-même, de Norman Baker (États-Unis), Carlo Mauri (Italie), Yuri A. Senkevich (Russie), Santiago Genoves (Mexique), Abdullah Djibrine (Tchad) et Georges Sourial (Égypte).

Malgré une embarcation mal construite et un gouvernail brisé, le bateau de papyrus parcourut 5000 kilomètres en huit semaines. Mais le papyrus prenait l'eau, et Heyerdahl craignit que Ra ne sombre avec tout son équipage. Ils abandonnèrent l'expédition, même si il ne leur restait probablement qu'une semaine de navigation avant d'atteindre Barbade.

Dix mois plus tard, Heyerdahl mis à l'eau Ra II dans la même ville marocaine que Ra avait quitté moins d'un an auparavant. Cette fois, il avait choisi quatre indiens Aymara, de la région du lac Titicaca, pour construire l'embarcation de papyrus. Près de ce lac dans les montagnes des Andes, se fabriquaient encore des bateaux ayant de nombreuses



Le bateau de papyrus Ra est construit devant la pyramide de Kheops en Egypte.



similitudes avec les bateaux de papyrus de l'ancienne Mésopotamie et Egypte.

Presque l'ensemble de l'équipage de la première opération Ra souhaitait recommencer l'expédition, à l'exception d'Abdullah Djibrine. L'équipage était composé, en plus de Heyerdahl lui-même, de Norman Baker (États-Unis), Carlo Mauri (Italie), Yuri A. Senkevich (Russie), Santiago Genoves (Mexique), Kei Ohara (Japon) et Madani Ait Ouhanni (Maroc).

La nouvelle embarcation était plus courte que la première, mais d'une construction bien plus solide. Ra II navigua près de 6100 kilomètres du Maroc à Barbade dans les Caraïbes en 57 jours. Puisque cette fois l'expédition fut un succès, les anthropologues du monde entier se virent obligés de rejeter l'ancien dogme selon lequel il n'y avait pas pu avoir de contact entre les nations méditerranéennes et les nations d'Amérique du Sud et Centrale avant que Colomb ne découvre ce continent.

Durant la traversée avec Ra, l'équipage se rendit compte que l'océan Atlantique était pollué – ils trouvèrent des flaques de pétrole plus ou moins étendues à la surface de l'océan. Cette découverte fut rapportée à l'ONU. Lors du trajet avec Ra II, le secrétaire général de l'ONU demanda à Heyerdahl de réaliser des observations quotidiennes de la pollution de l'océan. Des résidus de pétrole furent observés 43 des 57 jours que dura la traversée.

Heyerdahl fit état des problèmes de pollution entre autre durant la première conférence environnementale de l'ONU à Stockholm en 1972, ce qui conduisit à l'interdiction de la décharge de pétrole usagé en haute mer.

Après l'expédition, Heyerdahl publia un livre sur les expéditions Ra. Un documentaire sur les expéditions a été nommé aux Oscar.



JANUARY 1971

NATIONAL GEOGRAPHIC



THOR HEYERDAHL'S
OWN STORY OF
THE VOYAGE OF RA II 44

JAVA, EDEN IN TRANSITION
KENNETH MACLEISH, DEAN CONGER 1

THE LOWER KEYS, FLORIDA'S "OUT ISLANDS"
JOHN SCOFIELD, EMORY KRISTOF, BATES LITTLEHALES 72

ON THE TRACK OF THE WEST'S WILD HORSES
HOPE RYDEN, DICK DURRANCE II 84

DEEPSTAR EXPLORES THE OCEAN FLOOR
RON CHURCH 110

HOUSEWIFE AT THE END OF THE WORLD
RAE NATALIE P. GOODALL, JAMES L. STANFIELD 130

OFFICIAL JOURNAL OF THE NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY WASHINGTON, D. C.

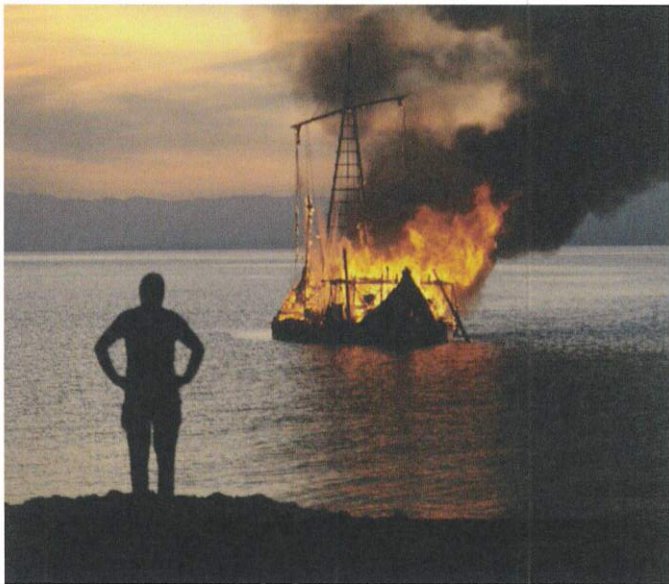
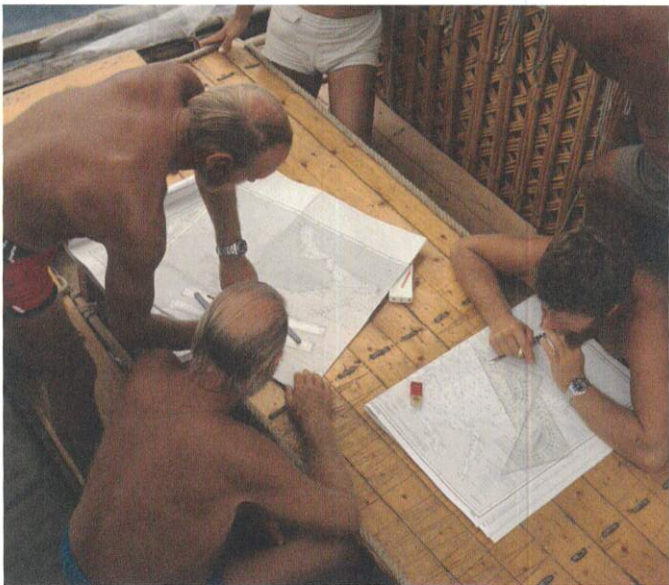
TIGRIS (1978-1979)

Il existe des représentations datant de l'Égypte ancienne montrant des marins et leurs bateaux de papyrus. En 1968, Thor Heyerdahl vit de telles représentations dans des tombeaux pharaoniques dans la Vallée des Rois à Louxor. Au cours des années 1970, il s'intéressa de plus en plus à ce problème scientifique : Les civilisations mères de Mésopotamie, de la vallée de l'Indus et d'Égypte étaient-elles entrées en contact via les océans ?

C'était un consensus parmi les chercheurs que les sumériens, dans l'ancienne Mésopotamie, possédaient des bateaux et des voiles, mais qu'ils n'étaient utilisés que sur les rivières et les eaux côtières. Heyerdahl n'était pas d'accord, et affirmait que les embarcations primitives d'autrefois avaient également été utilisées en haute mer. Heyerdahl devint de plus en plus convaincu que les grandes mers et océans n'avaient pas empêché le contact entre les anciennes civilisations, mais avaient plutôt été d'importantes voies de circulation.

En 1976 Heyerdahl était en Irak – ancienne Mésopotamie – pour étudier les bateaux de papyrus des sumériens. On lui raconta que la flottabilité des papyrus était la meilleure lorsqu'ils étaient coupés au mois d'août. Heyerdahl fit comme on lui avait conseillé, et en 1977 il dirigea la construction de son plus grand bateau de papyrus – 18 mètres de long – où les fleuves Euphrate et Tigre confluent dans l'ancienne Mésopotamie. Le bateau fut baptisé Tigris.





Il avait avec lui un équipage international de onze hommes. Trois de ses compagnons des deux expéditions Ra : Norman Baker (États-Unis), Carlo Mauri (Italie) et Yuri A. Senkevich (Russie), furent rejoints par Rashad Nazir Salim (Irak), Asbjørn Damhus (Danemark), Hans Petter Bøhn (Norvège), Germán Carrasco (Mexique), Norris Brock (États-Unis), Detlef Soitzek (Allemagne) et Toru Suzuki (Japon).

Du fleuve Shatt al-Arab en Irak, le Tigris poursuivit vers le golfe Persique et la mer d'Oman. Contrairement au Kon-Tiki et aux bateaux Ra qui naviguaient grâce aux vents et aux courants marins, le Tigris devait naviguer vers des ports prédéterminés. Même si le bateau était difficile à diriger, l'embarcation réussit à atteindre la vallée de l'Indus dans l'actuel Pakistan et Djibouti en Afrique orientale. Heyerdahl était tenté de naviguer avec le Tigris sur la Mer Rouge, mais à cause de guerres et de conflits dans la région, en plus d'un équipage épuisé, il décida que Djibouti serait le terminus de l'expédition.

Le voyage dura finalement 143 jours pour 6800 kilomètres. Heyerdahl avait de nouveau montré qu'un bateau en papyrus pouvait naviguer sur l'océan, ce qui le conforta (ainsi que de nombreux autres) dans sa théorie qu'il y avait eu autrefois des contacts par voie maritime entre les grandes civilisations autour de la péninsule arabe.

En signe de protestation contre les guerres dans la région, Heyerdahl décida que Tigris serait brûlé, et le 3 avril 1978 le Tigris était en flammes devant le port de Djibouti. Au même moment, il envoya une lettre à l'ONU avec un appel aux habitants de tous les pays industrialisés :

«Nous sommes tous coresponsables à moins que nous exigions de nos responsables qu'ils prennent la décision en notre nom, que les armes modernes ne doivent plus être mises à disposition de groupes d'individus alors de simples haches et épées ont condamné nos ancêtres.»



LES MALDIVES (1983-1984)

Un jour d'automne 1982 Thor Heyerdahl reçut une lettre. L'enveloppe contenait la photographie d'une statue jusque là inconnue de l'archipel des Maldives dans l'océan Indien. Cela le poussa à mettre sur pied une expédition archéologique, afin d'en savoir plus sur ceux qui avaient réalisé la statue sur la photographie.

Aucun archéologue n'avait été aux Maldives depuis 1922. Heyerdahl y conduisit deux séries de fouilles archéologiques, l'une en 1983 et l'autre l'année suivante. Son vieil ami et archéologue de profession Arne Skjølsvold se joignit à l'expédition. Les plus jeunes archéologues Øystein Koch Johansen et Egil Mikkelsen se joignirent à l'équipe. L'expédition serait pour eux la première de nombreuses collaborations avec Heyerdahl.

Sur presque chaque île où Heyerdahl et ses archéologues accostèrent, ils trouvèrent de grands monticules au centre. Il s'avéra que ces monticules renfermaient de petits temples faits de blocs de pierre ou de corail finement taillés. Certains d'entre eux avaient été construits dès 550 apr. J.-C.

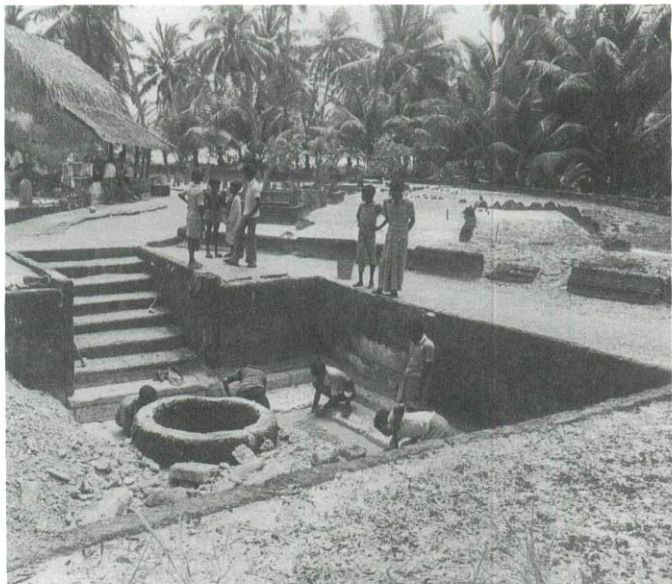
Avec ces temples, Heyerdahl et les archéologues découvrirent de petits bassins en pierre avec des marches cérémonielles descendant au fond. Ils trouvèrent également de nombreuses statues de pierre (dont certaines rappelaient Buddha), de petits stupas ayant servi d'ornement sur les temples, ainsi que des dalles de pierre portant des symboles et écritures gravées. Certains stupas possédaient un sommet arrondi, et Heyerdahl affirmait qu'ils étaient des symboles phalliques.

Ces découvertes pouvaient raconter que les Maldives avaient été habitées dès 550 apr. J.-C. Des bouddhistes, probablement du Sri Lanka, étaient venus sur les îles et avaient construit les temples et bassins précédemment évoqués.

Heyerdahl pensait également que les adorateurs du soleil venant de l'ancienne civilisation de la vallée de l'Indus étaient arrivés aux Maldives par l'Inde et le Sri Lanka. Cette théorie rencontra une certaine résistance de la part d'autres chercheurs. Heyerdahl et ses archéologues ne trouvèrent aucune preuve convaincante qui aurait pu contredire leurs détracteurs, mais une pièce romaine datant d'environ 90 av. J.-C. fut découverte. Les Maldives sont également évoquées dans des sources écrites de l'époque romaine – ce qui est la preuve que les îles étaient connues et ont été visitées durant l'Antiquité.

Les Maldives étaient le centre du commerce de coquillage « porcelaine », qui dans l'Antiquité était utilisé comme moyen de paiement. De tels coquillages ont également été découverts au nord de la Norvège, dans des tombes datant de l'âge du fer. Les Maldives ont été durant des siècles une étape centrale pour le commerce maritime, et de ce fait une part du réseau d'échanges commerciaux qui comprenait l'Asie, avec de probables ramifications vers certaines zones d'Europe.

L'expédition aux Maldives renouvela l'intérêt pour les îles. Plusieurs fouilles archéologiques (parmi lesquelles celles de Egil Mikkelsen) y ont été conduites, dans les pas de Heyerdahl.





TÚCUME (1988–1992)

Dans la période 1988–1992, Thor Heyerdahl conduisit des fouilles archéologiques sur le site de «La Raya», comportant plusieurs pyramides, dans les alentours de Túcume au Pérou. Il y avait dans la région, entre autre, 26 constructions pyramidales en argile séchée, appelées bloc de pisé.

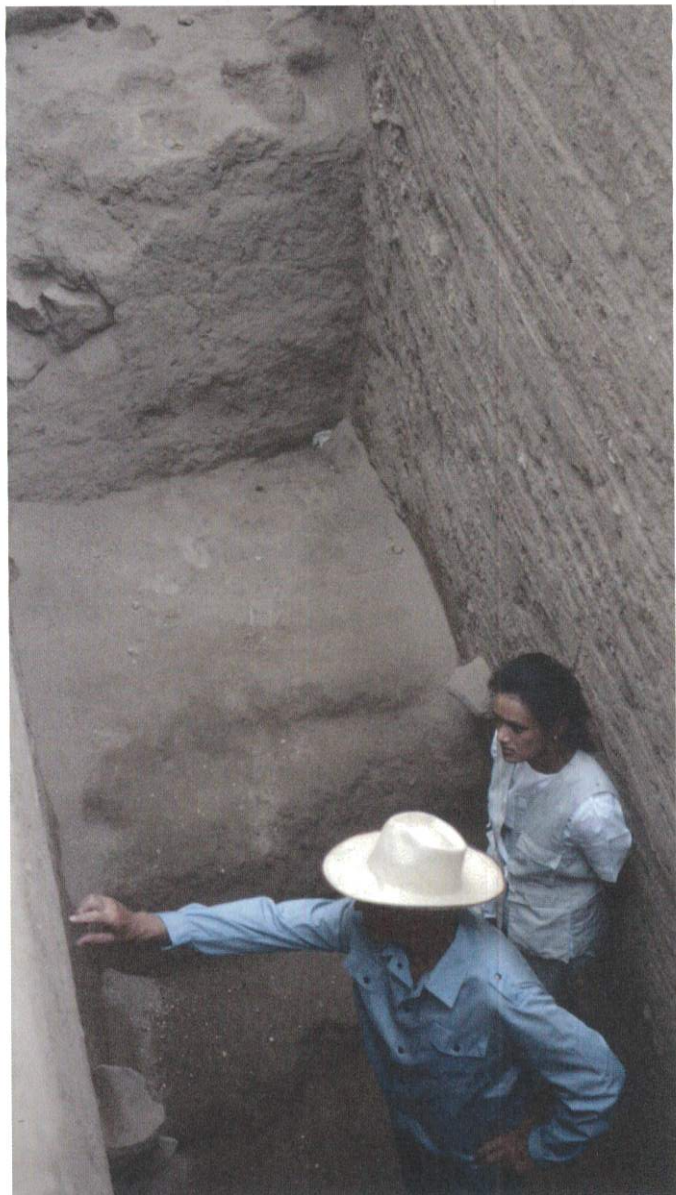
Durant la période de fouille, ce projet était le plus grand du monde. Les conclusions des archéologues furent que la ville dont les ruines se trouvent près de Túcume fut construite autour de 1100 apr. J.-C.

En mars 1992 les archéologues trouvèrent ce qui devait devenir la grande découverte de l'expédition : un mur de temple portant un relief très bien conservé représentant des hommes-oiseau mythiques à bord de deux grandes embarcations. Sous les barques, étaient représentées des vagues et plusieurs hommes-oiseau, chacun tenant un objet rond.

Quatre jours plus tard, Heyerdahl montra le relief à l'archéologue Arne Skjølsvold qui s'écria: «Ceci, Thor, ce sont les hommes-oiseau accroupis avec un œuf dans la main, exactement comme sur l'île de Pâques.»

En plus de nombreux beaux objets, furent également découvertes quelques petites pagaies doubles à usage cérémoniel, un type de pagaie rencontrée auparavant sur l'île de Pâques. Cette découverte, et surtout le relief avec les hommes-oiseau, était pour Heyerdahl une nouvelle preuve qui confirmait sa théorie : que les indiens sud-américains étaient les premiers à habiter cette île pleine de mythes.

Les fouilles à Túcume conclurent les recherches de Thor Heyerdahl sur l'origine des premiers habitants des îles de l'est polynésien. Il était convaincu que la réponse se trouvait dans la culture maritime originelle qu'il avait découverte à Túcume. D'autres chercheurs ont montré que les premiers habitants de ces îles venaient de l'ouest, mais il est aujourd'hui largement reconnu qu'il y a eu contact vers 1300 apr. J.-C. entre des groupes polynésiens et sud-américains. Une telle rencontre a notamment conduit à l'arrivée de la patate douce en Polynésie, et à ce qu'aujourd'hui encore de l'ADN sud-américain (indien) se retrouve sur certaines îles de l'est.



CITOYEN DU MONDE

Tous les Hommes sont égaux. Nous rencontrons tous les mêmes défis pratiques. C'était l'un des principes fondamentaux de Thor Heyerdahl en ce qui concerne la vie humaine. Il pensait que les gens pouvaient travailler et vivre ensemble au delà des frontières ethniques, politiques et religieuses.

C'est spécialement de la fin des années 1950 au début des années 1990 que Heyerdahl commença son engagement pacifique global. Il en appela à certaines des plus hautes autorités et les plus puissants politiciens de plusieurs pays, parmi lesquels Andrej Gromyko et John F. Kennedy.

Heyerdahl trouva un écho à ses valeurs dans le Mouvement fédéraliste mondial (World Federalist Movement), dont il devint rapidement un membre engagé. Le Mouvement fédéraliste mondial est une organisation travaillant pour la paix, la coopération au delà des frontières et pour un monde bâti sur le droit international. Heyerdahl devint après quelque temps vice-président d'honneur de l'organisation.

Heyerdahl s'engagea également dans le travail des United World Colleges. L'organisation gère plusieurs lycées autour du monde, où des jeunes de différents pays habitent et étudient. L'organisation fut fondée durant la Guerre Froide, et l'idée était que de telles écoles pourraient stimuler des jeunes gens, avec des héritages culturels différents, à apprendre les uns des autres.

À travers les expéditions avec Ra, Ra II et Tigris, où l'équipage était composé de gens de différentes nations et parties du monde, Heyerdahl avait essayé de démontrer qu'il est possible de travailler ensemble au delà des différentes cultures. Avec ceci, il souhaitait également confirmer sa propre hypothèse selon laquelle l'océan avait été un carrefour de communication et avait conduit à des contacts entre différentes cultures également dans les temps préhistoriques.

Lorsque Heyerdahl en 1978 voyagea avec le bateau de papyrus Tigris d'Irak à Djibouti, il souhaitait naviguer sur la Mer Rouge, mais il a dû y renoncer à cause de combats dans la région. Il décida de brûler Tigris. Au même moment, il envoya une lettre au secrétaire général de l'ONU, Kurt Waldheim, dans laquelle il protestait contre la guerre et la manière dont les états occidentaux vendaient des armes aux pays en voie de développement. Tout l'équipage la signa.

«Notre planète est plus grande que les bottes de papyrus qui nous ont portées sur l'océan, et pourtant assez petite pour courir les mêmes risques, à moins que nous qui y vivons, ne prenions conscience qu'il existe un besoin désespéré de coopération si l'on veut pouvoir nous sauver nous-mêmes ainsi que notre civilisation commune de ce que nous sommes en train de transformer en navire à l'aube du naufrage.»

1
ATLANTIC OCEAN POLLUTION OBSERVED
BY THE RA EXPEDITION.

Report and samples delivered to the Norwegian Delegation at the United Nations.

North Atlantic by Thor Heyerdahl

The surface current moving constantly from Northwest Africa to tropic America is polluted by a ~~continuous~~ continuity of drifting oil dots. This is the essence of ^{below range} ~~the~~ observations made ^{at sea level above} ~~the~~ the papyrus vessels Ra I and Ra II during two consecutive ~~the~~ voyages in 1969 and 1970.

In organizing our marine experiment with the first papyrus boat ~~to be~~ tested at sea in ~~the~~ ^{the} modern times, our ^{expedition group was} ~~was~~ unprepared for pollution studies. The objectives of the enterprise were to investigate the seagoing qualities and possible range of a papyrus raft-ship and to test multi-national cooperation under stress. However, early in the voyage of Ra I pollution observations were forced upon all expedition members due to its gross nature and ^{because of} ~~our~~ own proximity to the ocean surface coupled with our slow progress through the water. At an average speed of respectively 2 and 2.5 knots, and rarely exceeding 3 knots, we covered ^{with Ra I} 2,700 nautical miles (ca. 5,000 km.) ~~from~~ ^{with Ra I} from May 25 to July 18, 1969, and ^{with Ra II} 3,270 nautical miles (ca. 6,100 km.) ~~from~~ ^{with Ra II} from May 17 to July 12, 1970.

The brief report accompanied ~~the~~ by a

ÉCOLOGISTE

Durant la traversée du Ra, Heyerdahl se rendit compte que l'océan Atlantique était pollué. L'équipage trouva des flaques de pétrole plus ou moins grandes, et leur découverte a été portée à la connaissance de l'ONU (L'Organisation des Nations Unies). Durant le voyage de Ra II, le secrétaire général de l'ONU demanda à Heyerdahl de faire des observations quotidiennes de la pollution océanique. Des résidus de pétrole furent observés 43 des 57 jours que dura la traversée.

L'équipage lança un message au secrétaire général de l'ONU U Thant, et la pollution aux hydrocarbures des océans mondiaux reçut beaucoup d'attention, particulièrement dans les médias américains. Thor Heyerdahl fut convoqué pour une audience au Congrès américain. Il a également travaillé pour le Ministère des Affaires Étrangères comme l'un des représentants de la Norvège dans les réunions de préparation de la première conférence environnementale à Stockholm en 1972. La conférence a adopté entre autre une interdiction de la décharge de pétrole usagé en haute mer – une conséquence directe de l'appel que l'équipage international avait envoyé du bateau Ra alors qu'il prenait l'eau.

Thor Heyerdahl ne cessa jamais de travailler pour un meilleur environnement, spécialement contre la pollution des océans, auxquels ils se référait toujours comme « l'océan mondial » car ils sont tous liés.

ARTISTE

Le côté artistique de Thor Heyerdahl est méconnu de beaucoup. Il s'intéressait à la Préhistoire, l'anthropologie et l'archéologie – et cela se ressent dans les livres, films et dessins qu'il réalisait.

Comme tous les enfants, Heyerdahl dessinait et peignait beaucoup. Les textes des randonnées de jeunesse de Heyerdahl dans les forêts et montagnes furent publiés dans des journaux et magazines, souvent accompagnés de ses propres dessins humoristiques. Durant son voyage dans le Pacifique avec sa femme Liv, entre 1937 et 1938, il réalisa des caricatures basées sur leurs expériences. Par la suite, et jusqu'à l'expédition Kon-Tiki, ses dessins furent plus caractérisés par une critique de la société, particulièrement la vision que l'on a des autres races, notre confiance aveugle dans le progrès et la politique mondiale de répartition des richesses. Il ajoutait volontiers des commentaires ou légendes à ses dessins.

La menuiserie était un autre centre d'intérêt qui resta chez Thor Heyerdahl tout au long de sa vie. Déjà très tôt dans son adolescence, il montra un talent pour cet artisanat. Il existe un fantastique petit tableau d'une île tropicale, gravé sur le couvercle d'un coffre, que Heyerdahl réalisa dans son adolescence.

Durant ses vieux jours, Heyerdahl tailla deux têtes de Kon-Tiki sur les immenses portes d'entrée de la Casa Kon-Tiki, la maison de Heyerdahl à Túcume au Pérou.

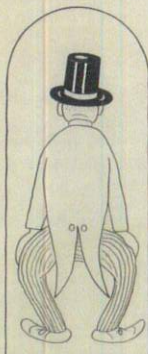
MAN
AND
MONKEY



ALL MEN GOT A HEAD
AND ONE MAN GOT A
HAT. THEN ALL MEN
GOT A HAT TO MAKE
USE OF ALL THEIR HEADS.
THE BRILLIANCE OF THEIR
HEADS SANK RIGHT INTO
THEIR SHOES.

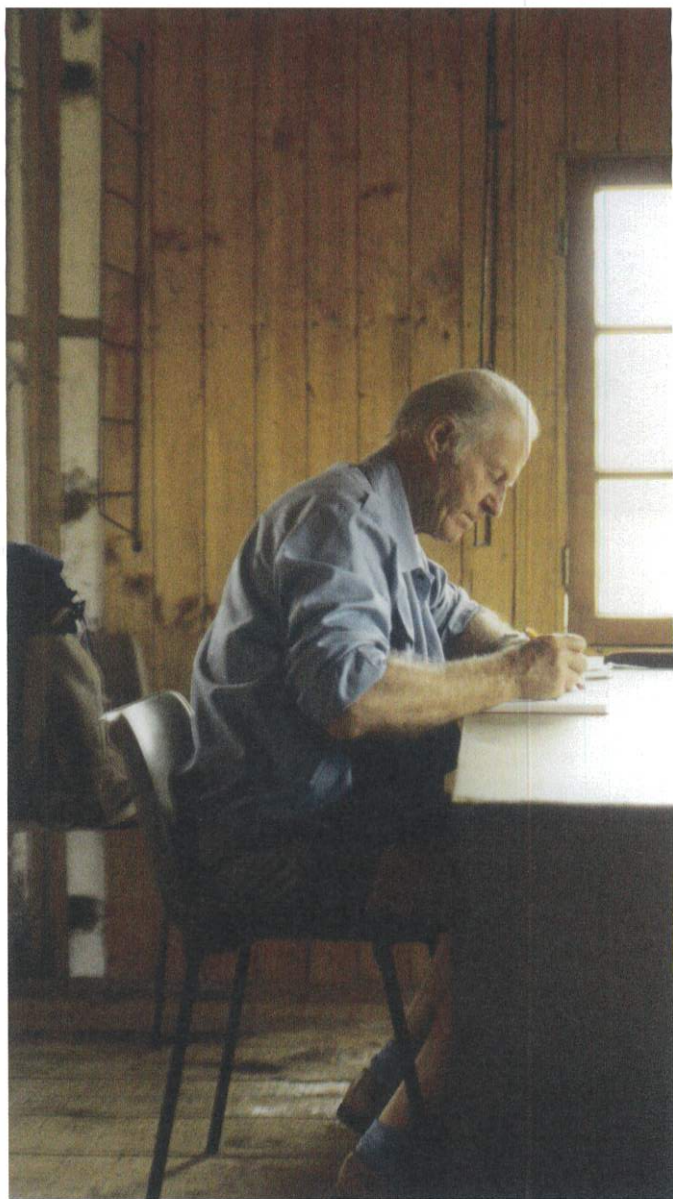


ONE MAN LOST HIS HEAD
AND BEGAN TO TIE IT ON.
THEN ALL THE OTHERS LOST
THEIR HEADS AND STARTED
TIE THEM ON!



ALL THE MONKEYS GOT A TAIL,
BUT EARLY MAN HAD NONE.
IN A MODERN PARTY ANY MALE
CAN HAVE HIS TAILS PUT ON.

78-76



PASSION TRANSMISSION

Une grande partie de sa vie, Thor Heyerdahl la passa derrière un bureau, soit chez lui à écrire ou dans des bibliothèques à travers le monde à la recherche de nouvelles connaissances. Au cours de sa vie, il publia de nombreux livres et plus de cinquante articles scientifiques. Thor Heyerdahl était doué pour remettre en question la science – pour poser des questions inattendues qui bousculaient des vérités établies. Il n'avait pas toujours raison, mais sans questionnement il ne peut exister aucune science. Plusieurs des questions que Thor Heyerdahl posait font encore aujourd'hui l'objet de recherches.

La plupart des gens se souviennent de Thor Heyerdahl comme d'un homme qui savait transmettre. Pouvoir engager les gens dans des discussions autour d'un thème était son talent naturel. Il voulait toujours transmettre ses expériences et devint un maître en la matière, à travers ses livres, films, photographies et conférences.

Heyerdahl écrivit quatorze ouvrages de vulgarisation scientifique. Beaucoup de ces livres furent traduits dans de nombreuses langues et vendus à de très nombreux exemplaires. Le livre *L'Expédition du « Kon-Tiki »* (1948) fut traduit dans plus de 70 langues et vendu à plusieurs dizaines de millions d'exemplaires – ce qui en fait l'un des livres les plus vendus par un auteur norvégien.

Thor Heyerdahl a également réalisé des films sur la plupart de ses expéditions. En 1950 sorti le documentaire *Kon-Tiki*, qui remporta un Oscar l'année suivante. Les films reçurent un grand accueil, et contribuèrent à diffuser les idées de Heyerdahl à un plus large public.

Thor Heyerdahl

Naissance	6 octobre 1914, Larvik, Norvège
Décès	18 avril 2002, Colla Micheri, Italie
Profession	Ethnologue, archéologue expérimental et auteur
Conjoints	Liv Coucheron Torp (1936–1947) Yvonne Dedekam-Simonsen (1949–1969) Jacqueline Beer (1991–2002)
Enfants	Thor jr. et Bjørn (avec Liv) Anette, Marian et Helen Elisabeth (avec Yvonne)



Membre de

Académie des Sciences et des Lettres de Norvège (1958); New York Academy of Science (1960); American Anthropological Association (1966); Membre honoraire Société norvégienne de géographie (1953); Membre honoraire Geographical Society of Peru (1953); Membre honoraire Geographical Society of Brazil (1954); Membre honoraire La Société Royale de Géographie d'Anvers, Belgique (1954); Membre honoraire USSR Geographical Society, Moscou, Russie (1964); Membre honoraire Bulgarica Geographica Societas, Sofia, Bulgarie (1972); Explorers Club, New York (1942); World Wildlife Foundation; Green Cross (membre fondateur); Worldview International Foundation (membre fondateur); World Federalist Movement

Certaines distinctions

Doctorat honorifique Université d'Oslo (1961); Doctorat honorifique Moscow State University (1989); Doctorat honorifique University of San Martin (1991); Doctorat honorifique Pacific Lutheran University (1998); Doctorat honorifique University of Maine (1998); Doctorat honorifique Latvian Academy of Science (1998); Doctorat honorifique Western University (2011); Médaille Anders Retzius (1950) et Médaille Vega (1962), The Swedish Society for Anthropology and Geography; Prix Bonaparte- Médaille Wyse, Geographical Society (1951); Médaille Mungo Park, Royal Scottish Geographical Society (1951); Médaille Lomonosov, Moscow State University (1962); Royal Geographic Society Patron's Medal (1964); Bjug Harstad Distinguished Service Award, Pacific Lutheran University (1965); Bradford Washburn Award, Boston Museum of Science (1982); Prix Fridtjof Nansens pour l'excellence en recherche (1985); Austrian Decoration of Honor for Science and Art (2000); International Prize, Spanish Geographical Society (1998); Médaille de l'Explorers Club (1979); St. Hallvard-Medaljen, Oslo (1997); Grande Croix de l'Ordre de St. Olav (1987); Oficial de la orden Al Mérito por Servicios Distinguidos, Pérou (1952); Grand Officier, Order of Distinguished Merit (1965); Chevalier de l'Ordre du Mérite, Egypte (1971); Grand Officier de l'Ordre de Ouissam Alaouite, Maroc (1971); Médaille Aleko Konstantinov (1972); Chevalier de l'Arche d'or (1976); Prix ambassadeur de la paix, ONU/FAO (1976); Prix International Pahlavi pour l'Environnement, ONU (1978); Golden Blume von Rhydt (1981)

© 2017 The Kon-Tiki Museum

ISBN 978-82-92967-09-6 (French edition)

Published by The Kon-Tiki Museum

French edition (published in eleven different languages)

Photographs from the museum's archive

Design: Yokoland

Text typeset in Albertus and Univers Next Pro

Paper: Munken Lynx 120g, Arctic Paper, Sweden

Printing: Nilz & Otto Grafisk AS, Norway

www.kon-tiki.no

DES FRONTIÈRES ?
JE N'EN AI VU AUCUNE.
MAIS J'AI ENTENDU DIRE
QU'ELLES EXISTENT DANS
L'ESPRIT DE CERTAINES
PERSONNES.

– THOR HEYERDAHL

